

Balade en pays cathare et vers la Méditerranée



Consultez ce circuit sur votre ordinateur ou votre mobile

www.cirkwi.com/circuit/59710



Credit : Claude Martinez

Au programme de cette sortie voiture sur 2 jours, la découverte des châteaux Cathares (Quéribus, Peyrepertuse) par les Gorges de Galamus et les hauts cantons de l'Aude en direction de la Cité Médiévale de Carcassonne. Le retour par la Minervoise non sans avoir fait un arrêt à l'Oulibo à Cabezac et une dégustation de vin au caveau Marcellin Albert en bord de route. Cap Méditerranée ensuite via Narbonne et ses plages où nous cheminerons de Gruissan, un des plus beaux villages de France, avec son étang et ses chalets à 37,2° le matin en passant par Narbonne Plage et Saint Pierre la mer avant de rejoindre la cité Biterroise, ses allées et sa Cathédrale. Enfin le retour sur Canet puis Saint Clément de rivière par l'A75 et des souvenirs plein la tête...

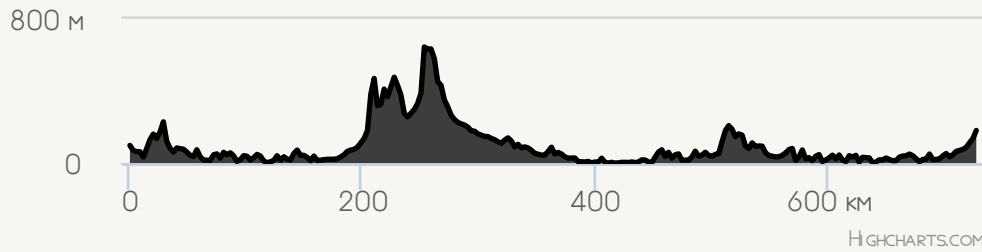
Départ : **43.68481, 3.84385**
2 Allée de la Pinède 34980 Saint-Clément-de-Rivière

Style du circuit : **Balade \ Découverte**

Difficulté :  **8h 0m**
    

Distance :  **733.5 km**  698 m  6576 m
 -1 m  -6074 m

Powered by Leaflet — © OpenStreetMap contributors



Unnamed Road 11350 Cucugnan

Altitude : 661m

Categorie : Château, Eglise & Abbaye

Château de Quéribus



Credit : Internet

Le château de Quéribus (en occitan : castèl de Querbús) est un château dit « cathare » situé sur la commune de Cucugnan dans le département de l'Aude. Cette forteresse, perchée sur un piton rocheux à 728 mètres d'altitude, domine le village de Cucugnan et se situe à la frontière du département de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Le château de Quéribus, dont l'existence remonte sans doute au xe siècle, était un des points de défense du pays cathare. Après sa prise, il est intégré au dispositif de défense de la frontière de la France avec l'Aragon. L'annexion du Roussillon par la France (traité des Pyrénées, 1659), qui recule la frontière jusqu'aux Pyrénées, diminue fortement son importance stratégique. Le château se dégrade jusqu'en 1951, date à partir de laquelle il est progressivement restauré.

Lors de la croisade contre les Albigeois, le château est tenu par le chevalier Chabert de Barbaira, hérétique notoire et farouche opposant aux croisés. Il devient un refuge pour les religieux cathares : Benoît de Termes, diacre puis évêque cathare du Razès y réside en 1230 et y meurt sans doute avant 1233. C'est l'un des derniers châteaux cathares avec le Château de Puilaurens à accueillir des responsables de l'église cathare après la chute de Montségur. La vicomté de Fenouillèdes est d'ailleurs encore sous la protection du seigneur de Roussillon, Nuno Sanç, qui agit comme intermédiaire face au roi de France, c'est pourquoi, alors que la guerre fait rage dans le comté de Toulouse, le château est laissé à l'écart des conquêtes croisées. À la mort de Nuno en 1241 son cousin le roi Jacques Ier d'Aragon hérite du Roussillon et abandonne sa politique de protection du Fenouillèdes, dont la possession est tacitement reconnue au roi de France. Le roi Louis IX ordonne au sénéchal de Carcassonne, Pierre d'Auteuil, de s'emparer du château. La conduite des opérations est confiée à Olivier de Termes, qui connaît les lieux et leur défenseur, pour avoir combattu avec lui face aux croisés. Après un

court siège de trois semaines, Chabert de Barbaira se rend à Olivier et échange sa liberté contre la reddition du château, en mai 1255. Le château de Quéribus tombe durant la troisième semaine de mai 1255. Quelques mois plus tard, tombait le dernier castrum, le château de Niort en pays de Sault.

Prix 5€ adulte tél : 04.68.45.03.69

Visite de 10h à 17h hors saison

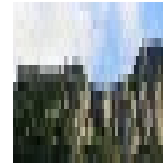


Route du château 11350 Duilhac-sous-Peyrepertuse

Altitude : 713m

Categorie : Château, Eglise & Abbaye

Château de Peyrepertuse



Credit : Internet

Le château de Peyrepertuse (en occitan : Castèl de Pèirapertusa) est un château dit « cathare »² situé dans le département de l'Aude en région Occitanie.

Il est le centre du micro-pays et de l'ancienne seigneurie du Peyrepertusès (en occitan : Pèirapertusés) qui veut dire « pierre percée »³.

Le château est situé sur la commune de Duilhac-sous-Peyrepertuse département de l'Aude en région Occitanie dans les Corbières. Il se trouve sur une crête calcaire à près de 800 m d'altitude, en haut d'une colline qui sépare Duilhac du village de Rouffiac-des-Corbières, dominant garrigue et vignes. Position stratégique qui permet à la fois de voir loin dans les différentes vallées qui l'entourent, de contrôler les cols ou de communiquer des signaux au château de Quéribus un peu plus au sud.

La vue du château depuis Duilhac (au sud) est impressionnante grâce à la falaise de 30 à 40 mètres sur laquelle le château est posé. L'entrée principale se trouve du côté nord, mais à l'époque des Cathares un passage secret permettait après un chemin étroit derrière un gros éperon rocheux de rentrer dans le château par une échelle amovible. Aujourd'hui la poterne du passage secret est fermée mais le chemin est toujours là (le passage derrière l'éperon est exceptionnel) et on peut terminer l'ascension par une voie d'escalade.

Le château fait partie des « Cinq fils de Carcassonne » avec les châteaux de Quéribus, Puilaurens, Termes et Aguilar, tous situés en haut de pitons rocheux « imprenables ». Il est surnommé la « Carcassonne céleste » car c'est le plus grand des cinq châteaux et qu'il était aussi vaste que Carcassonne⁴

Le site fut occupé à l'époque romaine dès le début du ier siècle av. J.-C., comme

l'ont montré des fouilles récentes. En 806 apparurent les premières mentions du château dans l'Histoire. Il était alors catalan et s'appelait Perapertusès. Il appartenait au comte de Besalú, une petite ville située en Catalogne entre Figueres et Olot, dans un texte de 1020. La première mention du château date de 1070

Il passa ensuite dans le comté de Barcelone en 1111, puis dans la vicomté de Narbonne. À partir 1180, le comte de Barcelone, Alphonse II devenu roi d'Aragon s'émancipa de sa vassalité au roi de France. La zone devint de facto une frontière.

À l'époque de la croisade contre les Albigeois, il était le fief de Guillaume de Peyrepertuse qui, ne voulant pas se soumettre, fut excommunié en 1224. Ce dernier se soumit après l'échec du siège de Carcassonne, et le château devint une possession française en 1240. En 1242, Saint-Louis décida de le renforcer et de lui ajouter une deuxième partie, le donjon Sant Jordi, situé plus en hauteur sur la crête ; le donjon Sant-Jordi fut alors construit en 1250-51 et on réaménagea le Donjon Vieux ainsi que l'église Sainte-Marie qui existait antérieurement. La situation était confuse dans cette région jusqu'à la signature du traité de Corbeil en 1258 laissant libre la Catalogne et le Languedoc. Il fixait aussi la frontière juste au sud du château de Peyrepertuse. Celui-ci, comme ses voisins, les châteaux de Puilaurens et Quéribus, était une des forteresses royales reconstruites à la fin du xiii^e siècle pour défendre la frontière contre le royaume d'Aragon puis l'Espagne jusqu'au xvii^e siècle.

En 1355, le château fut remis en état de défense et Henri de Transtamare, prétendant au trône de Castille, défait à Navarette, fut autorisé par le roi de France Charles V à s'y réfugier. En 1542, Jean de Graves, seigneur de Sérignan, s'empara du château au nom de la Réforme, mais fut pris et exécuté.

Le château fut déclassé comme place frontière lors du Traité des Pyrénées en 1659 ayant perdu son intérêt stratégique. Bien que la citadelle eut beaucoup moins de valeur depuis l'annexion du Roussillon en 1658, une faible garnison commandée par un officier subalterne fut maintenue jusqu'à la Révolution française, pendant laquelle il fut abandonné. Vendu comme Bien National en 1820, ses ruines subsistèrent jusqu'à aujourd'hui. La première campagne de consolidation du monument commença en 1950.

6,50€ la visite hors saison de 10h à 16h30 en principe
tél : 04 82 53 24 07

Château situé à 20mn de marche du parking

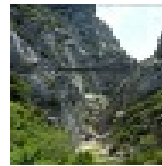


8 D10 66220 Saint-Paul-de-Fenouillet

Altitude : 364m

Categorie : Gorge

Les Gorges de Galamus



Credit : Internet

Situé en pays cathare, à quelques kilomètres à l'ouest des châteaux de Peyrepertuse et de Quéribus, à la frontière des communes de Saint-Paul de Fenouillet (66) et de Cubières sur Cinoble (11), le site spectaculaire des Gorges de Galamus, offre une visite remarquable à plusieurs égards. Entre patrimoine naturel et culturel, découvrez le refuge naturel des ermites qui se sont succédés jusque dans les années 1930.

Le site se caractérise par sa diversité paysagère, avec du caractère. Très contrasté, l'air montagnard prime avec ses vallons au nord (côté Aude) et la douce brise méditerranéenne (côté Pyrénées Orientales) caresse le sud avec ses garrigues et ses vignes.

Plusieurs espèces floristiques et faunistiques protégées gravitent autour de ce site comme l'Aigle Royal ou le Hibou Grand Duc....

Le Canyon

Prenant sa source à Camps sur Agly, les eaux de l'Agly, rivière des Aigles, ont creusé cet impressionnant canyon sur une hauteur de plusieurs centaines de mètres (environ 500 mètres).

La Route des Gorges de Galamus

Un témoignage des prouesses et des ambitions humaines, elle a été construite à la fin du XIX^e siècle, taillée dans la roche à la barre de mine (dont on peut encore remarquer les coups dans la roche) par une poignée d'ouvriers suspendus à des cordes. Au-delà des raisons économiques invoquées pour une telle entreprise – faciliter les échanges de marchandises sur les foires de St Paul de Fenouillet (légumes, bois et céréales, contre vins et huiles) seuls débouchés de nombreux villages des Corbières – il s'agissait également de répondre à un défi que ces Gorges, comme un bout du monde, lançaient à l'homme. La route fut terminée en 1892 par le tunnel à l'entrée des Gorges côté St Paul de Fenouillet. L'exploit technique fut immortalisé par le poète Saint-Paulais Léonce Rives, dont un quatrain en occitan est gravé au-dessus du tunnel.

Il s'agit de la D10 côté Aude et D7 côté Pyrénées Orientales.

ATTENTION , Sont interdits:

l'arrêt

le stationnement

Le dépassement de véhicules autre que les 2 roues.

les caravanes et les remorques de + 250 kg

les véhicules de + de 5

T

les véhicules dont la hauteur dépasse 2,7 mètres

les véhicules dont la largeur dépasse 2 mètres

LA VITESSE est limitée à 30 km

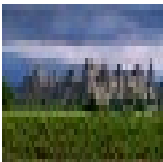


5 Rue Viollet le Duc 11000
Carcassonne

Altitude : 143m

Categorie : Château, Eglise & Abbaye

Château et remparts de la Cité médiévale de Carcassonne



Credit : Internet

Une ville clé dans la formation du territoire national. Centre du pouvoir des comtes de Carcassonne puis de la célèbre famille Trencavel au XI^e siècle, elle devient, suite à la croisade des Albigeois (1209-1229) où les forces royales s'emparent de Carcassonne, accusée de complicité avec les Cathares, une place forte royale gouvernée par un sénéchal.

Elle garantit la frontière entre la France et l'Aragon jusqu'au traité des Pyrénées en 1659.

Un des plus grands chantiers de restauration d'Europe. Au XIX^e siècle, la ville est au bord de la démolition et sert de carrière de pierres. Pendant plus de 50 ans (de 1853 à 1911), Viollet-le-Duc et son successeur Paul Boeswillwald lui redonnent son aspect médiéval : destruction des constructions parasites entre les deux enceintes, couverture en lauze grise des tours et restauration des décors, des hourds sont entreprises. Dans les années 60, les tours gallo-romaines sont coiffées de tuiles.

Prix visite 8,50€ Ouvert de 9h30 à 17h

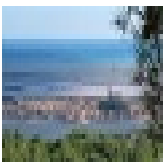


5 Place Louis Rachou 11430
Gruissan

Altitude : 4m

Categorie : Château, Eglise & Abbaye

Le charmant village de Gruissan, son étang et la fameuse Tour Barberousse



Credit : Internet

Gruissan est une commune, une station balnéaire et un village du golfe du Lion située dans l'aire urbaine de Narbonne, entre le massif de la Clape et la mer Méditerranée. Le village, entre l'étang de Gruissan et l'étang du Grazel, est constitué de ruelles circulant autour d'un gros bloc de calcaire sur lequel se situent les restes d'un ancien château, la tour Barberousse. Le village est donc une circulade.

Plusieurs extensions du village sont remarquables : Gruissan-Plage construit sur le lido séparant l'étang du Grazel de la mer, la station balnéaire et son port de plaisance, le village des pêcheurs de l'Étang de l'Ayrolle. L'île de Saint-Martin sépare le village de l'Étang de l'Ayrolle, elle n'abrite que le village des pêcheurs de l'étang sur sa rive sud, quelques domaines viticoles et les marais salants de Saint-Martin à l'est. De même sur la partie du massif de la Clape située dans la commune, l'habitat se limite à de rares domaines dispersés.

Les principaux étangs de la commune de Gruissan sont l'étang de l'Ayrolle et l'étang de Campagnol qui le prolonge au nord-est, l'étang de Gruissan, l'étang du Grazel qui donne l'accès aux bassins du port de plaisance et l'étang de Mateille.

La végétation est de type halophile le long du littoral et à l'intérieur des terres (massif de la Clape) c'est la garrigue. On y trouve quelques espèces rares et très rares dont certaines sont endémiques.

Gruissan est reliée uniquement par la mer et les routes qui permettent d'aller directement à Narbonne (est et ouest), ainsi que Narbonne-Plages.

À Gruissan, le climat est méditerranéen et très venteux surtout l'hiver.

Auteur :
MARTINEZ